



[*The Remains of the Day*]

LES VESTIGES DU JOUR

UN FILM DE JAMES IVORY

Été 1956. Majordome exemplaire au service de Darlington Hall depuis plus de trente ans, Stevens s'accorde quelques jours de repos et va parcourir, en voiture, la campagne anglaise à la rencontre de ses souvenirs autour d'une femme qui a autrefois croisé son destin et qu'il a préféré laisser épouser un autre. Il se remémore ainsi sa vie dévouée à Lord Darlington, l'une des prestigieuses figures de l'aristocratie britannique des années 1930. À cette époque, la grande demeure de son maître est un lieu privilégié où se déroulent d'importantes conférences internationales. Stevens dirige une armée de serviteurs avec dignité, réserve et précision. Il place vertu et obéissance au-dessus de tout. Sa soumission est telle qu'il ne remarque pas les liens étroits que Darlington entretient avec les nazis...

Avec cet opus, James Ivory pousse un peu plus loin, dans la subtile cruauté nécessaire à certaines tensions cinématographiques exemplaires, ses thèmes favoris. Il décortique ainsi, aidé par le magistral Anthony Hopkins, une violence policée qui, du plus humble au plus puissant, passe par l'intériorisation de la servitude. Quelle soit politique, professionnelle ou personnelle. Il filme aussi, à travers l'histoire d'une vie gâchée, voire sacrifiée, le lent naufrage d'une aristocratie anachronique, orgueilleuse et dérisoire. Chez Ivory, rien n'est jamais gratuit, mais toujours organisé à la perfection selon plusieurs entrées de sens et d'esthétisme.

Bruno Thévenon

Samedi 9 mars • 18h

Lumière Terreaux

Rencontre avec James Ivory

Fiction / Royaume-Uni - USA / 1993
134' / VOSTF / Copie 35 mm

Avec : Anthony Hopkins,
Emma Thompson, Christopher Reeve,
James Fox, Hugh Grant,
Michael Lindsay

Scénario : Ruth Prawer Jhabvala
d'après le roman de Kazuo Ishiguro

Production : Merchant Ivory

Distribution : Sony Pictures

Rétrospective James Ivory

[*A Soldier's Daughter Never Cries*]

LA FILLE D'UN SOLDAT NE PLEURE JAMAIS

UN FILM DE JAMES IVORY



Jeudi 7 mars • 21h

Lumière Bellecour

Rencontre avec James Ivory

Fiction / Royaume-Uni - USA - France
1998 / 125' / VOSTF / Copie 35 mm

Avec : Kris Kristofferson, Barbara Hershey, Leelee Sobieski, Jane Birkin, Dominique Blanc, Anthony Roth Costanzo, Isaach de Bankolé

Scénario : James Ivory
et Ruth Prawer Jhabvala d'après
le roman de Kaylie Jones

Production : Merchant Ivory

Paris, fin des années soixante. Channe Willis, jeune fille américaine, a sept ans lorsque ses parents adoptent un petit garçon français de son âge. Son père, écrivain célèbre, décide de rentrer aux États-Unis quand ses enfants arrivent à l'adolescence. Centré sur les hommes de la vie de Channe - son frère Billy, son meilleur ami Francis, et son père souffrant - le film raconte la vie d'américains expatriés dans un pays dont les mœurs et les manières leur sont toujours étrangères, et qui repartent comme des étrangers pour une Amérique qu'ils ne connaissent plus...

James Ivory a toujours eu deux amours : son pays et Paris. Après le tournage de *Mr. and Mrs. Bridge*, en 1996, le réalisateur américain est en quête d'un scénario qui lui permettra de retrouver la capitale française. Une ville qu'il a déjà filmée dans *Jefferson à Paris* et *Surviving Picasso*. C'est alors qu'il tombe sur le roman autobiographique de Kayle Jones - fille de James Jones - avec ce personnage dans lequel il se reconnaît immédiatement. Lui-même, adolescent, est venu étudier en France, et lui-même, à cette époque, a été très proche d'une famille française qui l'avait quasiment adopté et qui avait une fille. Au-delà de la dimension autobiographique, cette histoire lui permet de traiter une nouvelle fois du thème de la confrontation des cultures, et de prouver qu'il sait comme personne capter l'esprit d'une époque.

Bruno Thévenon

Rétrospective James Ivory



[*The Golden Bowl*]

LA COUPE D'OR

UN FILM DE JAMES IVORY

En 1900, le prince Amerigo, aristocrate italien ruiné, va épouser Maggie, la fille d'Adam Verver, un magnat américain collectionneur d'œuvres d'art. Le prince se rend à un rendez-vous avec sa maîtresse Charlotte Stant, elle aussi désargentée. Partis ensemble à la recherche d'un cadeau pour Maggie, ils remarquent une coupe d'or qu'ils dédaignent à cause d'une fêlure. Par un étrange coup du destin, Charlotte épouse Adam Verver. De la sorte, la vie de ces quatre personnes : le père, la fille, et les deux ex-amants, devient un réseau de liens inextricables à l'intérieur d'une même famille. Las de leur nouvelle vie luxueuse, le prince et Charlotte renouent leurs anciens amours, tandis que Maggie fait de son côté l'achat de la fameuse coupe...

Adaptant une nouvelle fois un des romans d'Henry James, un de ses romanciers fétiches, James Ivory s'attache ici aux changements intervenus au commencement du XX^e siècle, lorsque le pouvoir passe de la vieille aristocratie européenne aux riches entrepreneurs du nouveau monde. Cinéaste incontesté du cœur, il dépeint ce monde via les trahisons sociales et sentimentales. En un temps où l'infidélité conjugale est encore une entorse aux bonnes mœurs qui pouvait valoir une mort sanglante. Plongeant également ce couple illégitime dans des situations insolites, il montre qu'il reste l'un des grands maîtres dans la subtilité des études de mœurs

Bruno Thévenon

Vendredi 8 mars • 21h

Lumière Bellecour

Rencontre avec James Ivory

Fiction / Royaume-Uni - USA - France
2000 / 126' / VOSTF / Copie 35 mm

Avec : Kate Beckinsale, Jeremy Northam, Uma Thurman, Nick Nolte, James Fox, Angelica Huston

Scénario : Ruth Praver Jhabvala
d'après le roman d'Henry James

Production : Merchant Ivory

Distribution : c/o James Ivory

Rétrospective James Ivory

CALL ME BY YOUR NAME

UN FILM DE LUCA GUADAGNINO



Dimanche 10 mars • 21h

Lumière Terreaux

Rencontre avec James Ivory

Fiction / Italie - USA - Brésil - France
2017 / 131' / VOSTF

Avec : Timothée Chalamet,
Armie Hammer, Michael Stuhlbarg,
Amira Casar, Esther Garrel

Scénario : James Ivory d'après
le roman d'André Aciman

Distribution : Sony Pictures

Été 1983. Elio Perlman, 17 ans, passe comme chaque année ses vacances dans la villa familiale de Lombardie. Cultivé et sensible, le jeune garçon bien né fait la fierté de ses parents : il a un avis intelligent sur tous les sujets, a lu tous les livres de la maison, et ravi chaque dîner avec invité-es d'un air de piano presque improvisé. Entre balades à vélo, flirt avec sa copine, farniente ou soirées dansantes au village, cet été ressemblerait à tous les autres pour ce romantique insouciant, si un apollon américain aux shorts trop courts et aux quelques années supplémentaires, ne venait troubler cet ordre socialement (trop) bien établi...

Dans cette famille bourgeoise où l'on parle indifféremment anglais, italien ou français, on assiste ainsi à la naissance du désir, associé au premier amour. Désir que l'on voit s'éveiller, hésiter, s'enflammer, tout en restant très circonscrit dans les règles de la morale. Même si désormais, on ne pourra plus jamais manger une pêche de la même façon... L'univers décrit est celui de l'érudition, des belles choses, de la sexualité sans tabou, des dialogues rares mais remplis de non-dits, et parfois celui de la mélancolie servie dans des paysages radieux... Bref, on se croirait dans un film de James Ivory. Presque ! Si Luca Guadagnino, le réalisateur italien de *Amore* et *A Bigger Splash* adapte ici un roman de l'Américain d'origine italo-turque André Aciman, le réalisateur des *Vestiges du jour* en est bien le scénariste. Pour ce nouvel opus sur la confusion des sentiments, il remportera même l'année dernière, l'Oscar du meilleur scénario adapté. Dans ce bel écriin, le jeu, la beauté et la fraîcheur de Timothée Chalamet et Armie Hammer font le reste.

Bruno Thévenon

Invitation à Marie Losier

THE BALLAD OF GENESIS AND LADY JAYE

UN FILM DE MARIE LOSIER



Samedi 9 mars • 14h45

Lumière Bellecour

Rencontre avec Marie Losier

Documentaire / USA / 2011 / 72' / VOSTF

Avec : Genesis Breyer P-Orridge,
Lady Jaye Breyer P-Orridge,
Big Boy (Breyer P-Orridge)

Distribution : Épicentre

Précédé du court-métrage de Marie Losier :

Slap the Gondola!

2010 / 15' / Musical

Premier long-métrage documentaire de Marie Losier, *The Ballad of Genesis and Lady Jaye* retrouve le medium fétiche de la cinéaste, à savoir la pellicule. Tourné sur plusieurs années en super 8 et 16 mm, avec son inséparable Bolex, ce document filmé - plutôt que documentaire à proprement parler - témoigne avant tout de la proximité entre la cinéaste et son couple de personnages, dont on devine tant l'admiration que l'amitié qu'elle éprouve à leur égard.

Entre images glanées en leur compagnie et reconstitution fantasmagique de bric et de broc de leur improbable rencontre dans un club new-yorkais en 1993, le film retrace à la manière d'un poème incandescent tant la carrière musicale de Genesis P-Orridge (*Throbbing Gristle*, *Psychic TV*) que la relation amoureuse hors-normes qu'il a entretenue avec Lady Jaye ; allant ainsi jusqu'à créer le concept de « pandrogynie », enchaînant les opérations chirurgicales et modifications corporelles pour créer ensemble un nouvel être miroir de chacun tel que l'autre le percevait.

Chant d'amour absolu, fou et nourri par l'avant-garde artistique anglo-saxonne, entre underground punk, performances scandaleuses encouragées par W.S. Burroughs et musique expérimentale, cette ballade se pare dans son dernier acte des tristes couleurs de l'eulogie, avec la disparition soudaine de Lady Jaye, victime d'une crise cardiaque à trente-huit ans. Le film a reçu le Teddy Award du meilleur documentaire à la Berlinale en 2011.

Maxime Antoine

Invitation à Marie Losier



CASSANDRO THE EXOTICO!

UN FILM DE MARIE LOSIER

Acclamé par la presse et auréolé d'une belle réputation en festivals, le deuxième long-métrage documentaire de Marie Losier suit un personnage aussi solitaire que haut en couleurs, Cassandro The Exotico, star mexicaine de la Lucha Libre, une variante du catch très populaire au Mexique et au Japon. Sorte de flamboyant alter ego du pianiste queer Liberace pour cette discipline, cet homme au corps abîmé par la vie et par son sport trace un bout de chemin hors du commun et attendrissant dans un monde qu'on imaginerait plutôt hostile à son égard.

Filmé comme à son habitude dans un 16 mm au grain et au rendu colorimétrique superbe, accentuant parfois son décalage entre le son et l'image, le film de Marie Losier perpétue la pratique artistique dans le champ du documentaire. La réalisatrice ébauche peu à peu une vignette intemporelle, en lieu et place du portrait plus conventionnel qu'on attendrait de ce sportif à la gueule cassée, marginal magnifique et porteur d'espoir dans un milieu aussi machiste que socialement défavorisé. En retrait, mais pourtant présente, la cinéaste apparaît en amorce, discute avec Cassandro sur Skype ou dans la voiture qui les amène ensemble sur les lieux de ses futurs combats, dans ce qui devient tant un portrait d'artiste que le journal de bord d'une amitié naissante.

Maxime Antoine

Samedi 9 mars • 21h

Lumière Bellecour

Rencontre avec Marie Losier

Documentaire / France / 2018 / 73'
VOSTF

Avec : Saúl Armendáriz, Marie Losier

Distribution : Urban Distribution

**Précédé du court-métrage
de Marie Losier :**

Flying Saucey!

2006 / 10' / Musical

COMING OUT

UN FILM DE DENIS PARROT



Mercredi 13 mars • 21h

Lumière Bellecour

**Rencontre avec le réalisateur
Denis Parrot**

Documentaire / France / 2018 / 63'
VOSTF

Sortie nationale : 1^{er} mai 2019

Distribution : KMBO

Depuis quelques années, de plus en plus de jeunes gays, lesbiennes, bi ou trans, dans le monde entier, ont décidé de faire leur coming out via des vidéos postées sur internet.

« S'il n'y avait pas encore autant de discriminations envers les LGBT - y compris dans nos sociétés qui se présentent comme progressistes -, ces vidéos ne seraient certainement pas aussi présentes sur internet. Mais au fond, je pense que les motivations sont multiples. La principale raison est sans doute de vouloir aider les autres, en partageant une expérience intime et difficile, comme une invitation à la force et au courage : « Je l'ai fait, tu peux le faire toi aussi ». Il s'agit probablement également de rompre la solitude : beaucoup de ces jeunes vivent plusieurs mois ou plusieurs années dans une forme d'isolement lorsqu'ils ou elles se découvrent gay, lesbienne, bi, trans... Le fait de poster une vidéo leur permet de partager leur histoire, d'être moins seul, et aussi d'intégrer un groupe.

J'ai tout d'abord visionné plus de 1200 vidéos de coming out sur les réseaux sociaux, mises en ligne entre 2012 et 2018, pour bien comprendre ce phénomène sur internet, et me faire une idée de ce à quoi allait ressembler le film. J'ai considéré ces vidéos comme des images d'archives contemporaines, comme une photographie de notre époque, des années 2010. Ces vidéos n'auraient pas pu exister il y a vingt ans, et elles ne seront pas les mêmes dans vingt ans. Elles s'inscrivent dans notre société, elles parlent de notre monde occidental actuel. »

Denis Parrot



[¿Cómo te llamas?]

EVA + CANDELA

UN FILM DE RUTH CAUDELI

Candela est une brillante réalisatrice. Eva est une jeune actrice qui rêve d'une grande carrière. Elles se rencontrent lors du casting du prochain film de Candela, et le coup de foudre est immédiat. Elles ont les mêmes ambitions, mais leurs vies professionnelles prennent des chemins différents. Après un film peu réussi, Candela finit par devenir professeure universitaire de cinéma. Eva, au contraire, enchaîne les productions à l'étranger. Le cinéma qui les a fait se rencontrer, va finir par les séparer. La naissance d'un enfant ne réussit pas à faire renaître la sérénité et la passion des débuts. Leur relation évolue entre sensualité et tendresse.

Ce premier long métrage de la colombienne Ruth Caudeli est un portrait délicat et tendre, d'un amour entre deux femmes. Une histoire qui sait capturer les choses banales et authentiques de chaque relation, les petites tensions de tous les jours, la nostalgie d'un temps passé, une sphère privée dans laquelle chaque couple pourra se reconnaître. Cette nostalgie parcourt tout le film, et en constitue le cœur : grâce à un habile montage en flashback, on revient souvent aux moments heureux du couple, et on voit en parallèle les effets du temps sur leur vie. Une fiction sincère et touchante !

Rita Tufano

Samedi 9 mars • 19h

Lumière Bellecour

Fiction / Colombie / 2018 / 100' / VOSTF

Avec : Alejandra Lara, Silvia Varón,
Roberto Cano, Kristina Lilley,
Luna Baxter, Ana María Cuellar

Distribution : Optimale



MARIO

UN FILM DE MARCEL GISLER

Leon Saldo, jeune footballeur dont l'ambition est de devenir joueur professionnel, intègre une équipe de foot de troisième division. Doué comme attaquant, il a cependant tendance à faire cavalier seul pour prouver son talent. Cela n'échappe pas à Mario, attaquant de la même équipe. Un championnat approchant, les deux garçons décident de faire équipe pour atteindre leur but : se qualifier pour passer au niveau professionnel. Mario et Leon apprennent alors qu'ils doivent emménager ensemble, à la décision de leur club... Leur promiscuité va donner naissance à une relation plus intime. Mais dans le milieu du football professionnel y a-t-il une place pour vivre son homosexualité au grand jour ?

Premier film à traiter d'homophobie dans le milieu du foot, *Mario* (vainqueur du FilmOut Festival Award), est le huitième film du réalisateur suisse Marcel Gisler qui traite souvent de l'homosexualité dans son œuvre.

Formidablement porté par ses interprètes - le comédien suisse Max Hubacher (Mario) et l'Allemand Aaron Altaras (Leon) - le film décrit parfaitement le mensonge dans lequel sont contraints de vivre les joueurs de football professionnel et comment la peur de révéler leur homosexualité peut s'installer dans l'esprit des sportifs, jusqu'à l'oppression et au cauchemar. En voyant ce film remarquable, on comprend mieux pourquoi il n'y a quasiment aucun coming out dans le milieu du football masculin.

Quentin Pupier

Samedi 9 mars • 11h

Lumière Terreaux

Fiction / Suisse / 2018 / 119' / VOSTF

Avec : Max Hubacher, Aaron Altaras, Jessy Moravec, Doro Müggler, Jürg Plüss, Andreas Matti, Beat Marti, Joris Gratwohl, Matthias Neukirch

Distribution : Épicentre

Tarif unique : 5€

Sélection courts Lovers Film Festival de Turin



COURTS MÉTRAGES

SÉLECTION PAR LE FESTIVAL LGBTI DE TURIN

Colla Un film de Renato Muro / Fiction / Italie / 2015 / 30'

Derniers jours d'été sur l'île de Procida. Domenico et Lallo parcourent l'île, chacun avec son lot de questionnements et de doutes.

Il Manichino Un film de Renato Muro / Fiction / Italie / 2014 / 12'

Dans la banlieue de Rome, un enfant est fasciné par un mannequin abandonné dans un champ.

Sonderkommando Un film de Nicola Ragone / Fiction / Italie / 2014 / 19'

Deux inconnus se croisent du regard, se cherchent, se rapprochent, dans un train menant à un camp d'extermination.

Loris is fine [Loris sta bene] Un film de Simone Bozzelli / Fiction / Italie / 2017 / 22'

Loris a 22 ans, il est naif et a besoin d'amour. Le virus devient pour lui un puissant allié pour se rapprocher de son copain séropositif.

Odio il rosa! Un film de Margherita Ferri / Documentaire / Italie / 2018 / 15'

Je déteste le rose ! est le portrait d'une famille moderne et un aperçu de la vie quotidienne d'un enfant non conforme aux stéréotypes.

Dimanche 10 mars • 18h15

Lumière Bellecour

Rencontre avec Irene Dioniso,
directrice du Lovers Film Festival
de Turin

Fictions / Italie / 5 films 2014 - 2018
98' / VOSTF

Traduction & sous-titres : Rita Tufano



Carte blanche à La Cinémathèque de Toulouse

LES CORPS OUVERTS

UN FILM DE SÉBASTIEN LIFSHITZ

LA PRIÈRE DE L'ÉCOLIER

UN FILM DE JEAN-JULIEN CHERVIER



Lundi 11 mars • 19h

Lumière Bellecour

Les Corps ouverts

France / 1998 / 47' / Copie 35 mm

La Prière de l'écolier

France / 1998 / 17' / Copie 35 mm

Séance présentée par

**Franck Lubet, programmateur
de La Cinémathèque de Toulouse**

Rémy, dix-huit ans, lycéen, fils d'un Algérien et d'une Française, tâtonne pour trouver sa place : aller en fac ou pas, s'occuper de sa famille ou partir, dire qu'il est homo ou pas, accepter ce désir ou non... En attendant de choisir, il joue un rôle. Jusqu'au jour où, lors d'un casting, on lui propose de jouer un « garçon un peu spécial... »

Bien avant de réaliser quelques-uns des documentaires LGBTQI les plus marquants de ces dernières années comme *Les Invisibles* (2012) ou *Bambi* (2013), Sébastien Lifshitz avait fait ses premiers pas dans la réalisation avec ce moyen métrage qui lui valut le Prix Jean Vigo. Porté par le charisme de Yasmine Belmadi - qu'il fera à nouveau tourner dans *Les Terres froides* (1999) et *Wild side* (2003), avant sa disparition prématurée -, *Les Corps ouverts* ne cesse de travailler sur la confusion du personnage de Rémy, perdu dans ses multiples contradictions, ses interdits, ses fragilités. Le scénario ne cesse de le jeter dans de multiples expériences avortées (liaison féminine, aventure avec le réalisateur, tentative de coming out, etc.) interrogeant à la fois son identité culturelle que sexuelle, aussi floues l'une que l'autre, tandis que le montage mêle avec brio les différents temps du récit : autant de manières de signifier le désarroi de ce jeune homme en recherche de lui-même.

Didier Roth-Bettoni

Carte blanche à La Cinémathèque de Toulouse



FIRE

UN FILM DE DEEPA MEHTA

1996, New Dehli. Sita, une jeune fille moderne et passionnée, et Jatin viennent tout juste de se marier. De retour de leur voyage de noces au Taj Mahal, et comme le veut la tradition, c'est une nouvelle vie qui commence pour elle au sein de la famille de son mari. Dans la maison familiale vit Ashok, son beau frère, marié à Radha depuis quinze ans, Biji, la mère, des deux frères et Mundu, l'homme à tout faire de la maison. Jatin a la tête qui tourne pour une autre femme. Fuyant le désir et les plaisirs, Ashok passe quand à lui, la plupart de son temps chez un gourou. Délaissées par leur mari respectif, et de plus en plus attirées l'une vers l'autre, les deux femmes redécouvrent désir et joie de vivre...

Deepa Mehta, la réalisatrice est née en Inde. En 1973, elle quitte son pays et s'installe au Canada. En 1996, elle écrit, réalise et produit *Fire*, le feu, le premier volet d'une « trilogie des éléments ». Le film crée un tel scandale en Inde qu'il est rapidement retiré de l'affiche par le gouvernement. *Fire* est un film résolument engagé, qui brosse le portrait et l'émancipation de deux femmes. Elles ont pris conscience de leurs besoins, de leurs désirs et de leur exigence de bonheur. Elles brisent tous les tabous pour vivre leur histoire d'amour. La magnifique interprétation du duo de comédiennes, tout en sensualité, fait de *Fire* un classique superbe et audacieux.

Chantal Polchi

Lundi 11 mars • 21h

Lumière Bellecour

Fiction / Inde - Canada / 1996 / 108'
VOSTF / Copie 35 mm

Avec : Nandita Das, Shabana Azmi,
Jaaved Jaaferi, Kushal Rehki

**Séance présentée par
Franck Lubet, programmateur
de La Cinémathèque de Toulouse**

LA
CINÉMATHEQUE
DE
TOULOUSE

GAME GIRLS

UN FILM DE ALINA SKRZESZEWSKA

Samedi 9 mars • 17h

Lumière Bellecour

Documentaire / France - Allemagne
2018 / 85' / VOSTF

Avec : Teri Rogers et Tiahna Vince

Distribution : Vendredi

Mardi 12 mars • 20h

Ciné Toboggan - Décines



Le film suit Teri et Tiahna, un couple de femmes marginalisées, vivant à Skid Row, quartier de Los Angeles connu pour avoir une des plus grandes populations de SDF des États-Unis. Leur vie, comme celle des habitant-es de cette banlieue, est traversée par le chômage, la prison, les troubles psychologiques, les drogues, les problèmes de logement, les violences policières. Le défaillant système d'assistance publique américain les vulnérabilise de plus en plus et ne leur permet pas d'être indépendantes, ni de poursuivre ce qui pour Tiahna est un rêve : vivre dans les beaux quartiers de Los Angeles.

Le titre du documentaire s'inspire d'ateliers d'art que la réalisatrice Alina Skrzyszewska a animé à Skid Row, pour accompagner des femmes du quartier, et lors desquels elle a rencontré Tiahna. Game girls, selon les termes de la cinéaste, désigne les femmes qui restent dans le jeu de la vie et qui ne lâchent pas.

Alina Skrzyszewska filme ces femmes sans interférer dans leur histoire, afin d'être au plus près de leur vérité : l'absence de voix off permet aux spectateur-trices de ressentir les choses avec la même perspective que les protagonistes. Véritable coup de poing, dur et cru, *Game Girls* laisse entrevoir des moments de tension (une inoubliable scène de dispute), mais aussi des parenthèses joyeuses (dont une inénarrable séquence de mariage), le tout magnifié par une photographie sublime.

Rita Tufano



PROUVE QUE TU ES GAY

UN FILM DE RÉMI LANGE

« Prouve que tu es gay ! » Ces quelques mots peuvent paraître incongrus. Il s'agit pourtant de la situation que doivent vivre les personnes LGBTI en demande d'asile. Ce documentaire choc, réalisé par Rémi Lange, est produit de manière indépendante par Migrations, Minorités Sexuelles et de Genre (2MSG), collectif de personnes exilées en France du fait des persécutions qu'elles ont subies dans leurs pays, en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Il décrit avec émotion, force, mais aussi violence le calvaire de ces personnes LGBTI, non seulement dans leur pays, mais aussi en France, du fait du sort réservé aux personnes migrantes.

Ce film suit Kassim - jeune malien ayant fui la mort après que son compagnon et lui ont été découverts - dans son quotidien depuis qu'il a rencontré les membres du collectif. Deux autres personnes ont accepté de parler de leur parcours et de s'exprimer devant la caméra. Trois témoignages bruts, sans fioritures, et percutants, pris sur le vif dans un style sec par Rémi Lange au cours de l'été et de l'automne 2018.

La copie présentée ici est une version de travail du film, projetée en avant-première au cours du festival Écrans Mixtes, pour marquer les liens profonds qui existent entre ces deux équipes militantes. Chacune des deux projections se déroulera en présence du réalisateur et de membres de 2MSG, et sera suivie par une discussion avec les invités. L'intégralité des recettes réalisées sera reversée aux membres de l'association.

Jean-Yves Brunel

Jeudi 7 mars • 19h30

Les Amphis - Vaulx-en-Velin

Documentaire / France / 2019 / 66'

**Rencontre avec Rémi Lange
et l'association 2MSG**

Vendredi 8 mars • 18h30

Lumière Bellecour

**Rencontre avec Rémi Lange
et l'association 2MSG**